

L'art et la terreur dans l'après-attentats,  
Paris 2015 : Fred Le Chevalier et Renald  
Luzier

Victoria Johnson

Thèse, Undergraduate

Département d'études romanes

Duke University

Spring 2017

## REMERCIEMENTS

Ce travail d'une année et demie est le fruit d'un effort énorme d'une équipe de collègues. Pour la préparation de cette thèse, je tiens à remercier Professeur Helen Solterer, ma conseillère principale. Merci pour votre soutien constant qui a été essentiel à toute étape pour ce processus. Je tiens à aussi remercier Professeur Christelle Gonthier et Professeur Deborah Reisinger. Votre dévouement à mon travail est inspirant.

# Table des Matières

<b>Avant-Propos</b> .....	4
<b>Introduction</b> .....	6
<b>Chapitre 1 – Les attentats de <i>Charlie Hebdo</i> et du 13 novembre 2015 : la question Art</b> .....	10
1.0 L’attentat de <i>Charlie Hebdo</i>	
1.1 L’attentat du 13 novembre 2015	
1.2 L’introduction aux fonctions de l’art	
<b>Chapitre 2 – Les artistes face à la terreur parisienne</b> .....	19
2.0 Fred Le Chevalier	
2.1 Les dessins de Le Chevalier	
2.2 Renald Luzier	
2.3 <i>Catharsis</i> de Luz	
<b>Chapitre 3 – L’art et la terreur</b> .....	33
3.0 L’art comme arme ?	
3.1 L’engagement politique	
3.2 Des fonctions de l’art : une dernière reprise	
<b>En guise de conclusion</b> .....	43
<b>Bibliographie</b> .....	46

## Avant-Propos

Le soir du 13 novembre 2015, la date d'une série d'attentats, j'étais loin de Paris, loin du quartier que j'habitais depuis la rentrée à l'Université. Les premières informations que j'ai reçues des événements, c'était un texto de ma mère aux Etats-Unis. « Est-ce que tu as déjà diné au restaurant appelé « fusillades meurtrières ? » Confusion totale – je n'ai rien compris. Petit à petit, je me suis rendue compte que ma mère paniquée, aux Etats-Unis, avait dû confondre le nom du café ciblé avec les événements qui faisaient déjà la une à la télévision : triste ironie. En fait, le café s'appelle Le Petit Cambodge, et il se trouve dans mon quartier parisien, à cinq minutes de mon appartement, la rue Beaurepaire. J'y ai dîné une fois récemment, mais je savais que c'était la cantine de beaucoup d'habitues du dixième arrondissement. Saine et sauve ce soir à Rome, j'ai rassuré ma mère que je n'étais pas toute seule, je suis restée dans l'hôtel pour le reste de la nuit. J'ai eu beaucoup de chance de ne pas me trouver à Paris ce-weekend-là.

Après mon retour à Paris, je suis allée fréquemment à la Place de la République, comme des milliers d'autres, ou j'ai passé beaucoup de temps. La statue de la République française au centre de la Place a été progressivement couverte de collages en mémoire de ceux qui ont été tués. Des mois plus tard, lorsque je suis rentrée à Duke, je me préoccupais toujours de ce que j'avais vu à travers cette Place – bougies, fleurs, photos, entre autres objets – dans l'ensemble, une œuvre d'art. Je me suis posée enfin la question : quel rapport peut-il y avoir entre la création d'une telle œuvres d'art et des attentats ? La thèse qui s'ensuit, la recherche aussi bien

que la rédaction, répond à cette question. Elle constitue également ma façon de travailler le choc personnel des événements.

## Introduction

Le 7 janvier 2015, deux hommes ont fait irruption dans les bureaux de *Charlie Hebdo* pour commettre l'attentat contre le journal satirique français. Les assaillants étaient français, les Frères Kouachi, associés à Al-Qaïda au Yémen. Ils ont crié « Allahou Akbar », une expression arabe qui loue Allah.<sup>1</sup> En plus de l'horreur, cet acte a tout de suite été vu comme une attaque contre la liberté d'expression : une liberté qui comprend le droit de se moquer de tout. Dix mois plus tard, d'autres attentats ont été perpétrés le 13 novembre 2015 en France. Constitués de six attaques cordonnées, ces attentats ont semé la terreur à Paris : au Stade de France, au Carillon et au Petit Cambodge, au Café Bonne Bière, à La Belle Équipe, au Comptoir Voltaire, et au Bataclan. Le lendemain, le Président François Hollande a déclaré l'Etat d'urgence en France. De ce contexte si fort et traumatique, de ces tragédies terribles, sont pourtant nées des œuvres artistiques, des créations qui s'avèrent indispensables pour la communauté aussi bien que pour les artistes eux-mêmes. Comment l'art a-t-il émergé d'un tel geste de nihilisme ?

Dans le premier chapitre nous traiterons les questions : que s'est-il passé pendant les attentats de *Charlie Hebdo* et du 13 novembre 2015 ; et quelle est leur place dans l'histoire de la terreur en France ? D'abord, nous étudierons les débuts : comment situer les attentats dans le contexte politique et historique de la terreur ? Un grand nombre d'articles a été publié après les attaques : reportages, chroniques, enquêtes, liste des morts. Cependant, ces chiffres et cette documentation ne peuvent pas rendre compréhensible tout ce qui a incité les attaques, ni

---

<sup>1</sup> Franceinfo. "VIDEO. Les images de l'attentat à "Charlie Hebdo", minute par minute."Franceinfo. N.p., 07 Jan. 2015. Web. 09 Mar. 2017.

le rapport complexe de la France à la terreur, ni la relation de la France avec sa population musulmane. Une analyse plus englobante ainsi que l'étude de chercheurs comme Gilles Kepel dans son livre *Terreur Dans L'Hexagone* nous amènera à définir les attentats en termes de politiques et d'histoire.<sup>2</sup>

Ensuite, nous examinerons les réponses locales et mondiales aux attentats, et surtout la question identitaire. *Charlie Hebdo* s'est vu associé un rapport particulier avec l'identité à cause du slogan « Je Suis Charlie » rapidement lancé en ligne. Après avoir analysé ceci, nous aborderons le sujet de l'art : cette thèse proposera alors que l'art a deux fonctions principales. La première, celle d'un outil social qui aide une communauté à se reconstruire après un attentat. La deuxième, plutôt personnelle, une forme d'expression individuelle de la beauté. Enfin, il nous faudra considérer l'existence d'un rapport art-terreur : est-ce qu'il existe, et peut-il être utile ?

Afin de creuser la question des deux fonctions, nous nous focaliserons sur deux artistes, Fred Le Chevalier et Renald Luzier (Luz). Nous étudierons la formation de chaque artiste, ainsi que leur rapport à Paris et aux attentats de *Charlie Hebdo* et du 13 novembre. Le Chevalier nous intéressera en tant que street artiste ; sa situation dans la rue lui donne l'opportunité de créer en relation directe avec les lieux. Son art est par définition occasionnel. En revanche, Luz nous intéressera en tant que dessinateur et caricaturiste politique, membre de l'équipe du journal *Charlie Hebdo* au moment de l'attentat. Nous mettrons au clair le choix de ces artistes, Le

---

<sup>2</sup> Kepel, Gilles, and Antoine Jardin. *Terreur dans l'hexagone: genèse du djihad français*. Paris: Gallimard, 2017. Print.

Chevalier et Luz plutôt que d'autres, ainsi que le rôle indispensable de l'art dans le processus de reconstruction collective et individuelle après un attentat.

Dans le deuxième chapitre, nous examinerons la question : comment Luz et Le Chevalier jouent-ils un rôle important, voire déterminant en donnant du sens à l'irrationnel, face à la terreur parisienne ? Quels peuvent être les effets, même les conséquences de leur démarche ? Fred Le Chevalier et Renald Luzier nous serviront de cas exemplaires. Nous analyserons le rapport fort que Le Chevalier développe aux attentats du 13 novembre par le biais de son art. Au lendemain des attaques, il a créé des dessins inspirés du contexte traumatique et il les a collés chez lui, dans son quartier, dans l'espace public. Ce cadre urbain donne accès immédiat au public à son art ; il rend la force de son art provoqué par la terreur encore plus puissante.

Ensuite, nous analyserons l'art de Luz qui a été personnellement traumatisé par l'attentat de *Charlie Hebdo*, à tel point qu'il en a perdu son désir de dessiner. Après que ses collègues ont été tués dans l'attentat, quatre mois plus tard, il a créé son livre de dessins, *Catharsis*. Dans cette partie du chapitre, nous examinerons le pouvoir de la terreur, la décision puissante de Luz de faire le livre *Catharsis*, et son lien incontournable avec le journal *Charlie Hebdo*. À travers l'analyse de quelques scènes, nous tâcherons de mettre au clair la singularité de ce livre ; comment sa façon de dessiner fait rentrer le lecteur dans l'esprit de Luz, et les effets de ses représentations.

Le troisième et dernier chapitre proposera une sorte de synthèse du sujet : l'art et la terreur. Nous aborderons la fonction double de l'art : celle d'utilité et celle esthétique. Ce qui nous intéresse c'est l'engagement politique, qui fait partie de l'utilité : est-ce que toute œuvre d'art créée dans l'espace public est dorénavant une forme d'engagement politique ? Nous

ajouterons aussi des niveaux différents où s'opèrent des fonctions, le communautaire et l'individuel. En pensant l'idée de la littérature engagée de Jean-Paul Sartre, nous examinerons le travail de Le Chevalier et de Luz. En guise de conclusion, nous traiterons l'idée de l'acceptation du rapport art-terreur par Luz et Le Chevalier.

Il s'agit d'un concept que nous examinerons avec prudence : le travail de Luz et de Le Chevalier, sera un point de départ, qui nous incitera en fin de compte à contempler l'art comme une arme contre la terreur, une force efficace et inébranlable. Ces représentations nous pousseront aussi à nous demander si la dichotomie apparente entre l'art (quelque chose qui tend vers le beau, le bien) et la terreur (une atrocité, le mal) est bien réconciliable. Autrement dit, comment est-il possible de trouver la beauté dans l'horreur ? Et qu'en découle-t-il ?

## Chapitre 1 – Les attentats de *Charlie Hebdo* et du 13 novembre 2015 : la

### question Art

*Charlie Hebdo* est un hebdomadaire satirique français illustré surtout des caricatures politiques. Il aborde sous forme humoristique les sujets d'actualité tels la politique, l'économie, et la culture.<sup>3</sup> C'est un journal impertinent qui se focalise sur la critique de la religion, et ce type d'humour est un aspect de la liberté d'expression ancré dans la culture et l'histoire française. *Charlie Hebdo* est aussi un journal laïque : dans le sens français, la définition de la « laïcité », c'est-à-dire une forte séparation de la société civile et religieuse, plutôt qu'un rejet de toute religion. La notion de laïcité est défendue par Caroline Fourest, ancienne collaboratrice de *Charlie Hebdo*. Selon Fourest, la vue laïque et universaliste vise l'égalité de tous, quelles que soient sa religion ou son origine.<sup>4</sup> *Charlie Hebdo* est aussi un journal joyeux : Catherine Meurisse, une autre membre de l'équipe et une ancienne dessinatrice de *Charlie Hebdo*, souligne le droit des dessinateurs ont le droit de choisir la couverture de tout numéro. À l'occasion d'une conférence qu'elle a faite à la Duke University, elle a expliqué qu'ils votent pour le dessin qui suscite le plus grand rire.<sup>5</sup>

Cependant, *Charlie Hebdo* publie des caricatures outrancières qui peuvent offenser plusieurs publics. Par exemple, dans le numéro 1163 sortie le 1<sup>er</sup> octobre 2014, on trouve le dessin de

---

<sup>3</sup> "Histoire." *Charlie Hebdo*. N.p., n.d. Web. 15 Apr. 2017

<sup>4</sup> Fourest, Caroline. *Éloge du Blasphème Paris* : Librairie Générale Française, 2016. Print. P. 50.

<sup>5</sup> Meurisse, Catherine et Philippe Lançon. « Satirical destinies » 13 avril 2017, Social Sciences 139, Durham, NC. Conférence.

couverture qui s'intitule « Si Mahomet revenait... ». Ce dessin représente un guerrier de Daesh en train de couper la gorge du prophète Mahomet en disant « Je suis le Prophète, abruti ! » à un membre de Daesh, qui répond, « ta gueule, infidèle ! ».<sup>6</sup> Le choix de cette image d'une violence radicale exprime le droit de tout dire, y compris au sujet de la religion musulmane.



*La couverture du numéro 1163<sup>7</sup>*

Ce dessin est le travail de Stéphane Charbonnier (Charb), l'ancien rédacteur en chef, directeur, et caricaturiste. Rénaud Luzier, un dessinateur bien connu, est également dans l'équipe. *Charlie Hebdo* a une longue tradition des dessins qui se moquent des religieux, certains extrêmes, ainsi que des hommes politiques et des personnalités publiques. Néanmoins, les dessins ciblent des figures sacrées de toutes les religions : Mahomet, Jésus Christ, et les Rabbins.

Le 7 janvier 2015, Saïd et Chérif Kouachi ont fait un attentat contre *Charlie Hebdo*. Deux frères, ils étaient membres d'une partie de la branche yéménite d'Al-Qaïda. Ils ont attaqué les

<sup>6</sup> "Strips Journal." *Si Mahomet revenait – Charlie Hebdo N°1163 – 1er Octobre 2014*. N.p., 01 Oct. 2014. Web. 15 Apr. 2017.

<sup>7</sup> Image : "Strips Journal." *Si Mahomet revenait – Charlie Hebdo N°1163 – 1er Octobre 2014*. N.p., 01 Oct. 2014. Web. 15 Apr. 2017.

bureaux du magasin dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, et ont tué douze personnes, dont huit journalistes : Frédéric Boisseau, Franck Brinsolaro, Jean Cabut (Cabu), Elsa Cayat, Stéphane Charbonnier, Philippe Honoré, Bernard Maris, Ahmed Merabet, Mustapha Ourrad, Michel Renaud, Bernard Verlhac (Tignous) et Georges Wolinski.

Examiner l'attentat, c'est s'interroger sur les désaccords entre la Droite et la Gauche.<sup>8</sup> Ces deux bords politiques ont des opinions opposées par principe sur la façon de défendre la France, de la garder en toute sécurité. La Gauche, à la différence de la Droite, considère que l'attentat pose en fait une question sociale qui est fortement en jeu : l'assimilation des communautés français musulmanes, notamment les jeunes hommes de la deuxième génération. Une Gauche plutôt socialiste estime qu'il est question de la laïcité en péril.<sup>9</sup> Si la pratique de la laïcité règle toujours l'espace public de manière efficace, selon le modèle français, la religion n'y intervient pas, car elle reste une affaire de choix personnel. Et pourtant depuis des dizaines d'années, les français musulmans pratiquants de plusieurs sectes occupent une place de plus en plus importante dans l'espace public, qui donne lieu tristement à un phénomène que l'on appelle l'islamophobie. En termes simples, l'islamophobie est une phobie de l'Islam.<sup>10</sup> Cependant, selon Caroline Fourest, « le mot <islamophobie> a également parfois été utilisée dans un sens antiraciste, pour exprimer une réelle inquiétude vis-à-vis des sentiments exagérément <phobiques> que pouvait générer l'islam chez certains ».<sup>11</sup>

---

<sup>8</sup> On utilise la Droite et la Gauche à la majuscule pour signifier la vue politique. Paris : Librairie Générale Française, 2016. Print.

<sup>9</sup> Fourest, Caroline. Éloge du blasphème Paris : Librairie Générale Française, 2016. Print.

<sup>10</sup> Fourest, Caroline. Éloge du blasphème Paris : Librairie Générale Française, 2016. Print. P. 44

<sup>11</sup> Fourest, Caroline. Éloge du blasphème Paris : Librairie Générale Française, 2016. Print. P. 95

Une autre Centre-Gauche se préoccupe de l'échec de l'assimilation des immigrés en France qui signale la montée de l'islamophobie.<sup>12</sup> Selon le politologue Gilles Kepel, « l'islamophobie ou le salafisme sont les symptômes d'une même crise sociale ».<sup>13</sup> Les attentats du 13 novembre ont eu lieu dans des quartiers diversifiés. Pour le Centre-Gauche, il semble que c'est le caractère fracturé de la société, y compris au sein de tels quartiers qui soit au cœur des attentats.

Lorsque l'on examine des prises de position à Droite, il est évident qu'elles concernent toutes l'urgente nécessité de défendre la nation contre les groupes radicaux d'islamistes. Par exemple, *Le Figaro*, un magazine quotidien de Droite, a publié beaucoup d'articles sur les militaires et les policiers suite à l'attentat *Charlie Hebdo*.<sup>14</sup> En se focalisant sur la situation dite militaire, la Droite compte renforcer les mesures de sécurité. L'extrême Droite, dont le Front national, a l'intention de bloquer l'immigration, d'empêcher les migrants d'entrer en France. Marine Le Pen, la Présidente du Front national, a déclaré dans un entretien avec LCI qu'elle « mettrait en œuvre un moratoire...sur l'immigration pour faire un bilan sur l'immigration, et notamment un moratoire sur les visas de long-durée ». <sup>15</sup> Toute position de l'échiquier propose enfin un programme pour améliorer la sécurité et la paix en France.

---

<sup>12</sup> Iacobucci, Edward M., and Stephen John. Toope. *After the Paris attacks: responses in Canada, Europe, and around the Globe*. Toronto : U of Toronto, 2015. Print.

<sup>13</sup> Kepel, Gilles, and Antoine Jardin. *Terreur dans l'hexagone : genèse du djihad français*. Paris : Gallimard, 2017. Print.

<sup>14</sup> Lefigaro.fr, and Lefigaro.frjournaliste - Sa Biographie937 Abonnés. "Les Militaires et les policiers, cibles privilégiées des attaques islamistes." *Le Figaro*. N.p., 14 June 2016. Web. 15 Apr. 2017.

<sup>15</sup> Lci. "Immigration légale : Marine Le Pen précise les contours de son moratoire." *LCI*. LCI, 19 Apr. 2017. Web. 19 Apr. 2017.

Cependant, dix mois après l'attentats de *Charlie Hebdo*, d'autres se sont produits : ceux du 13 novembre 2015. Il y avait six endroits ciblés : le Stade de France, Le Petit Cambodge et Le Carillon au carrefour de la Rue Alibert et la Rue Bichat, Café Bonne Bière, La Belle Équipe, Comptoir Voltaire, et le Bataclan. 129 personnes y ont été tuées, et environ 350 ont été blessées par plusieurs groupes de Daesh.<sup>16</sup> La plupart de ces établissements est très connue à Paris. Ce sont des endroits de plaisir, de loisirs et de divertissements : partie intégrale d'une sociabilité à la française.

Au lendemain des attentats, Président François Hollande a déclaré un état d'urgence en France. Créée en 1955, cette mesure a été mise en place la première fois pour répondre à la guerre d'Algérie. Elle permet à l'État « d'assigner à résidence toute personne dont l'activité est dangereuse pour la sécurité et l'ordre publics ».<sup>17</sup> Une mesure plutôt associée à la Droite, celle votée par le gouvernement d'Hollande signale la droitisation de la Gauche. Hollande a déclaré : « Les actes commis vendredi soir à Paris et près du Stade de France sont des actes de guerre. Ils sont le fait d'une armée djihadiste qui nous combat parce que la France est un pays de liberté, parce que la France est la patrie des droits de l'homme ? ». <sup>18</sup>

Le lendemain des attentats du 13 novembre, Daesh les a revendiqués par une déclaration diffusée sur l'Internet. Cette vérification de Daesh déclenche un débat sur l'état d'urgence, et renforce donc le désaccord entre la Droite et la Gauche. La Droite privilégie l'état d'urgence et

---

<sup>16</sup> "Attaques du 13 novembre à Paris, attentats, Bataclan, assaut Saint-Denis, Stade De France, victimes, enquête, état d'urgence." Franceinfo. N.p., n.d. Web. 15 Apr. 2017.

<sup>17</sup> Plummer, William, and AFP Agence. "Hollande veut prolonger l'état d'urgence «jusqu'à La Présidentielle»." Le Figaro. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 15 Apr. 2017.

<sup>18</sup> Kepel, Gilles, and Antoine Jardin. *Terreur dans l'hexagone: genèse du djihad français*. Paris: Gallimard, 2017. Print. P. VII.

son renouvellement aussi souvent que nécessaire, ainsi que le gouvernement d'Hollande alors que la Gauche n'est pas convaincu que l'état d'urgence arrive à empêcher tout attentat. De plus, *Charlie Hebdo* et les attentats de novembre 2015 se distinguent par le nombre de victimes. Dans les tueries de novembre, Daesh a ciblé le tout Paris et a semé la terreur.

La terreur se distingue nettement de la guerre. La guerre est un combat entre deux rivaux, habituellement des adversaires bien adaptés. Toutefois, l'idée de la terreur en France est un phénomène interne : un mode d'être. Ce que l'on appelle la Terreur, période entre septembre 1793 et juillet 1794, se lie à la Révolution française, partie intégrale ou suite aberrante. C'était une période des exécutions de masse autorisées des hommes politiques français. Il y avait eu environ 500,000 français emprisonnés, et presque 100,000 victimes de massacres ou d'exécutions. Il est difficile de penser le « terrorisme » en France sans évoquer la Terreur. En outre, le terme « terrorisme » est attesté depuis 1794 au sens de « régime de terreur politique ».<sup>19</sup> Il est question de l'intimidation par la peur, ce qui entraîne des implications graves.

Les attentats du 13 novembre ont profondément changé Paris. Le lendemain, la ville était dans un état de stupeur : personne n'était assise à l'extérieur des cafés, personne ne faisait du skateboard dans la Place de la République. Néanmoins, le lendemain, tout le monde agissait comme si la vie était encore normale. C'était une réponse très « française », ce qui pose, me semble-t-il, une question d'identité. Quelles sont les qualités qui caractérisent les « français » ? Dans leur manière de réagir aux attentats, s'identifient-ils en tant que « français » ?

---

<sup>19</sup> Le dictionnaire historique Robert, vol. 3, p. 3803.

Après les attentats de *Charlie Hebdo*, Joachim Roncin a créé un slogan puissant : « Je Suis Charlie ». Roncin est un graphiste français. Ce slogan est une création qui répond à la terreur. Il a circulé à travers les medias sociaux, et a été souvent accompagné d'images. Cela lui donne un caractère artistique. Le dessin de couverture de *Charlie Hebdo* la semaine suivant les attentats représente un Mahomet qui porte la pancarte « je suis Charlie ». Le slogan s'est transformé en un acte d'art : il provoque quelque chose de profond chez tous les spectateurs, et il exprime la solidarité de manière politique.

Roncin s'empare de sa créativité pour répondre à la terreur par une forme artistique. Sa création à la toute première heure de l'après attentat nous amène à proposer quelques définitions de l'art. En termes généraux, l'art constitue l'acte de faire un bel objet avec la créativité et l'imagination, un acte qui suscite l'émotion chez le public connu et inconnu comme chez l'artiste lui-même. Sa beauté dépend en effet de tout spectateur.

D'abord, l'art peut être utilisé comme un outil social qui aide une communauté à se reconstruire après un attentat. À titre d'exemple, on pourrait commencer par la Place de la République qui, suite aux attentats du 13 novembre, s'est transformée en spectacle : une scène car tous les soirs, pendant un bon mois, le public venait pour y assister, voire participer. Au milieu de la Place se trouve une statue où des gens ont déposé des dessins, des photos, et des bougies pour rendre hommage aux morts. De cette manière, ils ont choisi de faire le deuil dans ce lieu-ci. Les équipes internationales de journalistes qui ont enregistré cet événement rituel pour le commenter. De plus, presque tous les soirs des musulmans sont venus aussi. Ils ont

manifesté leur solidarité par des pancartes qu'ils portaient : « Je suis musulman, mais pas un terroriste, on vous aime ». <sup>20</sup>

L'art constitue aussi une forme d'expression personnelle. Il peut exprimer la beauté, de la douleur, de l'amour. L'art transforme une émotion relativement abstraite en représentation physique de l'émotion. Il peut représenter le monde extérieur. La plupart des fois, il est toutefois une expression de l'état intérieur de l'artiste. Lorsque l'on examine les deux fonctions d'art face aux attentats et l'après-attentat, on commence à reconnaître un lien qui pourrait se faire : art et terreur. Selon une définition de l'art du spectacle qui engage le public, on pourrait envisager ce rapport. Par exemple, Karlheinz Stockhausen, un compositeur allemand, constate que les attaques du 11-Septembre étaient « la plus grande œuvre d'art jamais réalisée ». <sup>21</sup> Cette déclaration est fortement contestée et a suscité beaucoup de débat. Pourtant, si l'on accepte une telle définition, on pourrait classer un attentat meurtrier comme un type d'œuvre d'art. Il est nécessaire de considérer l'existence du rapport, l'art et la terreur comme une réaction aux attentats.

Ces fonctions de l'art, un outil social et une forme d'expression personnelle, sont essentielles de notre analyse. À l'origine de tout acte de création, il devrait y avoir une raison d'être. Nous creuserons la question : y a-t-il un rapport art-terreur ? Si oui, de quelle sorte ? Les attentats de *Charlie Hebdo* et du 13 novembre, bien que terribles, ont provoqué la création des œuvres artistiques qui ont aidé les communautés de se rassembler, de se reconstruire, de guérir. Deux

---

<sup>20</sup> Cette pancarte a été créée une semaine après les attentats du 13 novembre, et nous l'avons vue à la Place de la République à Paris.

<sup>21</sup> Lentricchia, Frank, and Jody McAuliffe. *Crimes of Art and Terror*. Chicago, IL: U of Chicago, 2003. Print. P. 6.

artistes qui témoignent ces idées sont le street artiste Fred le Chevalier et le dessinateur Rénald Luzier (Luz). Tous les deux sont français, et ont un rapport étroit et profond avec la ville de Paris. Dans les chapitres suivant, nous examinerons leurs parcours d'artistes ainsi que leur rôle dans le grand débat du rapport entre l'art et la terreur.

## Chapitre 2 – Les artistes face à la terreur parisienne

Fred Le Chevalier a failli être à Paris pendant les attentats du 13 novembre : Luz à son tour a failli être dans son bureau au moment des attentats de *Charlie Hebdo*. Les attaques les ont néanmoins directement touchés, voire traumatisés. Elles les ont inspirés aussi à créer de l'art puissant et beau. Est-ce que la terreur peut donc être qualifiée d'une force d'inspiration positive pour ces artistes ? Ce chapitre a pour but de creuser cette question à travers une analyse du travail de Le Chevalier et de Luz. On tâchera de comprendre les manières différentes que la terreur provoque la création de leurs œuvres d'art.

Fred le Chevalier, dont le vrai nom est Frédéric Jaulin, est né en Angoulême, France.<sup>22</sup> On le considère cet artiste de 43 ans une icône du Neo Street Art à Paris<sup>23</sup> ; l'appellation est néanmoins contestée. Dans un entretien d'octobre 2015 avec Diacritik, Le Chevalier ne revendique pas du tout ce terme « street art » car il garde encore un sens péjoratif. Il risque donc de placer l'artiste dans une hiérarchie esthétique qu'il n'accepte pas. Il croit que tout le monde pourrait être un artiste.<sup>24</sup> Il préfère être appelé poète, un rôle plus important et prestigieux. Un tel nom lui donne une autorité supérieure à celui d'un artiste de street art. De plus, l'emploi d'un pseudonyme donne un sens d'ambiguïté à ses œuvres. Son nom, « le Chevalier », est un pseudonyme puissant, élégant et un peu ironique. Il fait référence, explique-t-il au « Chevalier de maison rouge », un roman d'Alexandre Dumas (1846) qui se passe à Paris

---

<sup>22</sup> Benhaiem, Annabel. "PHOTOS. Comment le dessinateur Fred Le Chevalier aide la France à panser ses blessures." *Le Huffington Post*, 04 Oct. 2016. Web. 14 Feb. 2017.

<sup>23</sup> Le Chevalier a conquis Paris, Juliette Pluton, *Le Parisien*, 1 Juillet 2013

<sup>24</sup> Marcandier, Christine, and Dominique Bry. "Fred Le Chevalier des villes." *DIACRITIK*. N.p., 09 Dec. 2015. Web. 12 Apr. 2017.

pendant la Terreur.<sup>25</sup> Le Chevalier n'a pas choisi ce nom et son histoire par hasard : ils se lient directement à son travail artistique à Paris tout en évoquant le rapport à une violence extrême dans l'espace public – au terrorisme.

Le Chevalier n'a pas suivi le parcours traditionnel d'artiste. Il est autodidacte, ce qui signifie qu'il s'est instruit lui-même. Faire du street art, c'est un travail personnel qu'il poursuit principalement dans le dixième arrondissement, dans le quartier qu'il habite. Néanmoins, compte tenu l'absence de toute formation artistique dans les écoles des arts, Le Chevalier s'avère un des dirigeants d'aujourd'hui du street art à l'heure actuelle.

Comment définir la pratique artistique de Le Chevalier ? Le street art est un type d'art créé dans des espaces publics.<sup>26</sup> John Fekner, un street artiste Américain, définit le street art ainsi : « tout art dans la rue qui n'est pas du graffiti ». <sup>27</sup> C'est un type d'art éphémère et provisoire reconnu largement aujourd'hui par le grand public dont les formes sont toujours à débattre.

L'art créé dans des espaces publics ne se limite pas au street art. À l'époque moderne, il se caractérise surtout par la sculpture monumentale. Les gouvernements, ou bien des autorités municipales, telles les mairies, commandent ce type d'œuvres d'art, des projets importants et coûteux comme le Monument à la République. Le conseil municipal de Paris a proposé la construction de ce monument dans la Place de la République en 1878. C'était le sculpteur français, Léopold Morice, qui l'a créé. Le monument a été inauguré le 14 juillet 1883 à la Place de la République à la gloire de la République.<sup>28</sup>

---

<sup>25</sup> Vouigny, Nicole. "Alexandre Dumas." *Alexandre Dumas*. N.p., n.d. Web. 21 Feb. 2017.

<sup>26</sup> "Le Street art, mouvement artistique du S." N.p., n.d. Web. 2 Jan. 2017.

<sup>27</sup> "Le Street art, mouvement artistique du S." N.p., n.d. Web. 2 Jan. 2017.

<sup>28</sup> McWilliam, Neil, "Lieux de mémoire, sites de contestation : le monument public comme enjeu politique de 1880 à 1914", 2005, p 104-115

À l'heure actuelle, le graffiti est une des formes principales d'art crée dans des espaces publics. Selon Le Chevalier, si le graffiti est généralement non-conforme aux initiatives sponsorisées par le gouvernement, il représente tout de même une forme d'art qui si distingue par ses méthodes, qui se différencie aussi de son type de street art. Le Chevalier précise : « le point commun, c'est l'appropriation de l'espace, la dépose d'une marque. Mais le graffiti, la bombe, c'est l'adrénaline, l'urgence, la nuit, le goût du risque ». <sup>29</sup> Le Chevalier souligne aussi que ses sujets n'offensent personne. Ils sont au contraire bien reçus, et par un public parfois surprenant. Dans un entretien avec Diacritik en octobre 2015, Le Chevalier décrit un incident dans la rue, la rencontre avec un policier dans la rue devant un de ses dessins ; au lieu de le lui interdire son travail artistique, le policier lui en a fait un compliment. Les réponses aux œuvres d'art de Le Chevalier auraient été aussi diverses s'il avait été rattrapé dans la rue en train de créer du graffiti aux murs. <sup>30</sup>

Le graffiti reste interdit, ce qui rend le sens du danger aigu et lui donne une qualité de contre-culture. Il transmet une critique vive de l'établissement, un regard sur le social. <sup>31</sup> Certes lestreet art est un mouvement reconnu qui s'institutionnalise de plus en plus aujourd'hui. Et pourtant il garde encore cette allure de contre-culture. Par sa nature rebelle, il se lie au street art, à son caractère d'urgence qui n'oublie pas. <sup>32</sup>

---

<sup>29</sup> Prigent, Julien. "Angoulême : galeries d'art à Ciel Ouvert." CharenteLibre.fr. N.p., 29 Dec. 2012. Web. 20 Apr. 2017.

<sup>30</sup> Point, Le. "Le Street art, populaire malgré le "rejet de certaines institutions"." Le Point. N.p., 28 Sept. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<sup>31</sup> Frédéric Rondeau, « Contre-culture », dans Anthony Glinoyer et Denis Saint-Amand (dir.), *Le lexique socius*, URL :2014.

<sup>32</sup> "Street art: Un mouvement qui s'institutionnalise." *LExpress.fr*. N.p., 15 Feb. 2013. Web. 22 Feb. 2017.

Le Chevalier met en valeur le sens de la temporalité qui caractérise sa méthode de dessiner et de coller dans les rues. Dans un entretien d'octobre 2016, il dit que l'on « ne sait jamais si ça va rester cinq minutes ou toute une année. Ça fait partie du jeu. Les dessins peuvent disparaître, et c'est en partie ce qui fait leur charme. C'est paradoxal ». <sup>33</sup> Cette temporalité rythme son art, elle le marque. Le Chevalier fait des dessins sur papier, qu'il découpe ensuite, et qu'il colle enfin aux murs. Il dessine au trait fin, travaillant une palette de blanc, de noir, et d'un peu de rouge. Les dessins ont une qualité presque enfantine ; ses personnages sont naïfs, un style qui les rend doux et accueillants. De plus, ses créations graphiques et monochromes réussissent le difficile exercice de ne jamais basculer dans la tristesse. <sup>34</sup> Son sujet primordial de bonheur se décline en activités amoureuses et sereines, en figures simples et minimalistes, souvent avec de grandes têtes et de petits corps. Quand il crée ses personnages, il leur donne une vie : les personnages s'intègrent dans l'histoire de la rue, ainsi que dans l'histoire de Paris. Ils sont presque universellement accessibles aux français comme à d'autres qui habitent Paris.

L'art de Le Chevalier lui importe de communiquer avec la ville de Paris, surtout après les attentats du 13 novembre. « Je ne vis plus dans mon monde. Mon travail me donne l'impression d'entamer un dialogue avec les autres, » dit-il. <sup>35</sup> Le Chevalier est un artiste qui se voue à la communauté locale, qui consacre son travail principalement aux autres habitants de son dixième arrondissement. Son rapport personnel au quartier rend son art encore plus fort.

---

<sup>33</sup> Benhaïem, Annabel. "PHOTOS. Comment le dessinateur Fred Le Chevalier aide la France à panser ses blessures." *Le Huffington Post.*, 04 Oct. 2016. Web. 14 Feb. 2017.

<sup>34</sup> Le télégramme, 24 Octobre 2015

<sup>35</sup> Benhaïem, Annabel. *Le Huffington Post.*



*Image d'Alexandre Sim<sup>36</sup>*

Puisque Le Chevalier ne se trouvait pas à Paris au moment des attentats du 13 novembre, le retour lui était incroyablement difficile. Le sentiment d'une obligation était vif : « j'aurais pu ne pas rentrer, mais il fallait que je sois là. J'en avais besoin. Tous ces lieux, je passe devant plus de dix fois par jour. C'est mon quartier, là où je vis, là où je colle régulièrement ». <sup>37</sup> Des jours suivants, Le Chevalier a créé une œuvre à l'angle de la rue-Bichât dans le 10<sup>e</sup> arrondissement : c'était près du Carillon, du Petit Cambodge, et de son appartement. Il a créé un petit enfant d'un visage demi-blanc demi-noire, une image bi-face de yin and yang qui suggère un équilibre fragile entre le Bien et le Mal. L'enfant tient une bougie dans ses mains. Ses yeux sont doux, un peu tristes, On peut y retrouver l'innocence. Les dessins simples de Le Chevalier incitent les spectateurs à prendre une pause. Placés dans les rues où la terreur s'est éclatée, les dessins s'approprient à nouveau l'espace ; ils transforment l'espace. Dans un tel lieu, à travers son

---

<sup>36</sup> Photo d'Alexandre Sim

<sup>37</sup> Sudry-le-Dû, Par Cerise. « Un Artiste recouvre les sites des attentats de street-art. » *Les Inrocks*. N.p., 06 Jan. 2016. Web. 15 Feb. 2017.

personnage, il a créé une forme de bonheur pour les spectateurs, comme pour lui-même un moyen de faire un peu de beauté dans la douleur et la tristesse.

« J'ai pris chez moi un personnage, un petit bonhomme avec une bougie à la main et je l'ai posé juste en face du Petit Cambodge. Il y avait des impacts de balle sur le mur. Je ne les ai vus que plus tard. » - Fred le Chevalier<sup>38</sup>

Il est important de souligner que l'art de Le Chevalier comprend même les traces de la violence que son quartier a vécu, ce qui alimente la force émotionnelle de son travail. Son art est allégrement paisible, mais il se crée dans des lieux de désespoir, dans des rues près de lui. Le street artiste qui se veut poète contribue ainsi à la recherche de la paix de tout un quartier.

Quant au sens de la temporalité, le propre de l'art de Le Chevalier, il est de plus en plus important suivant le 13 novembre car la paix que son art affiche dans les rues s'oppose à la misère. Le caractère fragile rend des dessins précieux. Son art est paradoxalement plus puissant parce qu'il est éphémère.

En revanche, Renald Luzier a été encore plus personnellement touché. L'attentat de *Charlie Hebdo* a non seulement ciblé son bureau, mais il a tué également la quasi-totalité de l'équipe de ses collègues-dessinateurs. Luz a aussi perdu son désir de dessiner.

Renald Luzier est un artiste et dessinateur de presse, né le 7 janvier, 1972 à Tours en France. Il n'était pas toujours destiné à devenir artiste : après son baccalauréat au lycée, Luz a commencé ses études de droit. Il souhait s'engager et de participer aux débats d'actualité à Paris. Pendant ses années à la faculté de Droit, il s'est trouvé dans un milieu militant de Droite : d'où la prise de conscience que sa pensée le situe plutôt à Gauche que les autres étudiants. Il a

---

<sup>38</sup> Sudry-le-Dû, Par Cerise. « Un Artiste recouvre les sites des attentats de street-art. » *Les Inrocks*. N.p., 06 Jan. 2016. Web. 15 Feb. 2017.

commencé alors à dessiner ses camarades de Droite pour se moquer d'eux. Le dessin devient tout de même sa façon de s'exprimer, un outil qui lui permet d'entrer dans le même dialogue social que les étudiants de droite. C'était son instrument d'expression à part entière. En 1992, ses études universitaires mal terminées, il a commencé à travailler pour *Charlie Hebdo*, l'un des magazines les plus engagés de Paris. *Charlie Hebdo* avait donné à Luzier, désormais 'Luz', l'occasion d'entrer dans une équipe de dessinateurs et de journalistes qui partagent les mêmes opinions politiques. Il a eu l'opportunité de dessiner avec des dessinateurs et artistes tels Philippe Val et Cabu qui étaient déjà bien-établis à l'hebdomadaire.<sup>39</sup> Au sein de ce groupe renommé, il intervenait dans tous les débats à Paris.

Au début des années 1990, Luz a travaillé également pour d'autres magazines de bande dessinée, y compris *Psikopat* et *Chien Méchant*. Après le premier tour de l'élection présidentielle française en 2002, il a créé un fanzine intitulé *Camboius* pour lequel il a gagné le Prix Tournesol, un prix de la bande dessinée qui reconnaît un album de bande dessinée considéré le plus sensible aux problèmes écologiques et aux valeurs telles la défense des minorités, la justice sociale, et la citoyenneté.

*Charlie Hebdo* fait partie d'une longue tradition de caricatures politiques, qui a beaucoup radicalisé dès son début. Le terme « caricature » en français, cité pour la première fois en 1740, signifie le traitement déformé, voire l'exagération des traits physiques qui caractérise la tradition de la satire.<sup>40</sup> Le développement et la montée de la caricature correspondent directement aux périodes de crises. Au début de la Révolution française en 1789, la caricature

---

<sup>39</sup> Soulard, Thierry. « Luz: « Je suis fier d'être un dessinateur de chiottes. » » *Comixtrip*. N.p., n.d. Web. 15 Feb. 2017.

<sup>40</sup> "Rapide histoire de la caricature." *Expositions Virtuelles*. N.p., n.d. Web. 22 Feb. 2017.

est devenue un langage politique à cause de la circulation de masse des pamphlets.<sup>41</sup> Par conséquent, les figures de pouvoir sacré, comme Louis XVI, sont ciblées des caricatures. *La Caricature* (1830) et le *Charivari* (1832) sont devenus des journaux populaires de la caricature politique sous la monarchie de Juillet, tous deux écrits par le dessinateur Charles Philippon.<sup>42</sup> Ces journaux ont introduit des caractéristiques exagérées des personnages, les grandes têtes et les petits corps. Le style de *Charlie Hebdo*, parmi d'autres des revues de nos jours, trouve ses racines dans ces journaux. Finalement, le mouvement de mai 68 a créé un espace pour la presse alternative de se développer et de s'imposer. Cette tradition forte de caricatures politiques avait préparé le terrain pour les journaux comme *Charlie Hebdo* qui allait ensuite réussir et exercer une influence considérable.

Dans cette lignée de caricature, l'ensemble des dessins de Luz pour *Charlie Hebdo* se compose des personnages qui ont des caractéristiques exagérées, souvent stéréotypées et provocatrices. Les dessins sont typiquement faits à la main et colorés. Un titre satirique les accompagne presque toujours. Le magazine ne pose aucune limite aux dessins : la liberté de provoquer est absolue, et les dessinateurs assument les risques d'insulter leurs lecteurs.

En 2012, Luz a dessiné une caricature dans *Charlie Hebdo* intitulée « Le film qui embrase le monde musulman » qui répond au film islamophobe « L'Innocence des musulmans ». Le film est ouvertement anti-islam, d'où la nécessité d'analyser cette caricature en particulier dans le contexte de l'islamophobie à l'époque. Le film représente un Mahomet, homosexuel,

---

<sup>41</sup> Annie Duprat, "La caricature, arme au poing : l'assassinat d'Henri III, p.105, in *Sociétés et représentations*, "Le rire au corps", n° 10, décembre 2000, Credhess

<sup>42</sup> "Les Journaux De Philippon." *Expositions virtuelles*. N.p., n.d. Web. 22 Feb. 2017.

corrompu, et pédophile.<sup>43</sup> La caricature de Luz dans *Charlie Hebdo*, Luz présente un réalisateur en train de filmer Mahomet, qui est complètement nu. Elle fait référence à une scène culte du film « Le Mépris », réalisé par Jean-Luc Godard en 1963, avec Brigitte Bardot.<sup>44</sup> Dans l'image, Mahomet demande si le photographe aime ses fesses, la même question que Bardot a posée à Michel Piccoli dans le film. Il semble que cette similarité se moque d'une figure vénérée, et la commercialise. La caricature a fait scandale chez certains lecteurs musulmans qui trouvaient une telle représentation du Prophète inacceptable, pour ne pas dire blasphématoire. Quant à *Charlie Hebdo*, le dessin confirme son but de provoquer le rire par des caricatures politiques, y compris des sujets religieux.

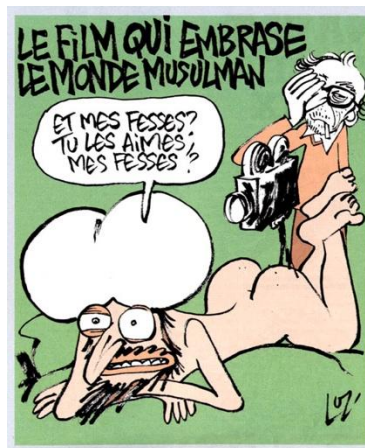


Image de *Le Point*<sup>45</sup>

---

<sup>43</sup> Laurent, Maxime. "Le Film anti-islam qui embrase le monde musulman." *Paris Match*. Paris Match, n.d. Web. 15 Feb. 2017.

<sup>44</sup> AlloCine. "Le Mépris." AlloCiné. N.p., n.d. Web. 20 Apr. 2017.

<sup>45</sup> "Attentat Contre "Charlie Hebdo" : huit ans de caricatures et de menaces." *Le Point*. N.p., 07 Jan. 2015. Web. 18 Feb. 2017

Luz travaillait pour *Charlie Hebdo* pendant les trois années suivantes. Le 7 janvier 2015, le jour même de son anniversaire, Luz était en retard pour une conférence de rédaction au siège de *Charlie Hebdo*. Le petit retard était crucial : s'il avait été à l'heure, il aurait été tué avec ses collègues par les frères Kouachi. Il n'est guère surprenant que suite à l'attentat, Luz a subi le syndrome du survivant ; il était hanté par le lieu de travail et les souvenirs de ses amis et collègues.<sup>46</sup> Il a donc quitté son poste à *Charlie Hebdo* en septembre 2015. À la base de cette décision difficile, c'est son besoin vital. Puisque Luz ne trouvait plus d'inspiration dans les actualités, disait-il, il allait refaire une idée déjà faite.

Cinq mois après les attentats de *Charlie Hebdo*, Luz a publié un album de bande dessinée intitulé *Catharsis*. L'introduction qui explique que le jour même qu'il a perdu ses amis à *Charlie Hebdo*, il a perdu le dessin. Une petite fable s'ensuit, dont les deux personnages sont amis, le dessin et lui-même : « le livre n'est pas un témoignage, encore moins un ouvrage de bande dessinée, mais l'histoire de retrouvailles entre deux amis qui ont failli un jour ne plus jamais se croiser ». <sup>47</sup> Le livre trace le jour de l'attentat tel que Luz l'a vécu dans toutes ses émotions : des scènes d'amour avec sa femme, de Luz tout seul sous le choc, ainsi que celles de ses rapports imaginaires avec les frères Kouachi. La structure du livre est à la fois classique et novatrice : classique parce que l'ensemble des dessins simples se lit dans l'ordre linéaire attendu ; novatrice parce que les dessins en noir et en blanc qui lui permettent de saisir sa peur et son incertitude pendant et après l'attentat. Le style de ce livre de Luz n'est pas du tout naïf. À la différence de celui de *Le Chevalier*, il a une qualité théâtrale qui le rend accessible aux lecteurs.

---

<sup>46</sup> Girard, Quentin. "Luz : « Je ne serai plus Charlie Hebdo mais je serai toujours Charlie »." *Libération.fr*. Libération, 18 May 2015. Web. 15 Feb. 2017.

<sup>47</sup> Luz. *Catharsis*. Paris: Futuropolis, 2015. Print. Pg.3

La critique a bien reçu le livre : Luz a gagné le Prix France Info de la Bande Dessinée d'Actualité et de Reportage en 2016.<sup>48</sup>

Le choix du titre *Catharsis* est très important<sup>49</sup> : le terme se trouve, à l'origine, dans la *Poétique* d'Aristote. Il définit la catharsis, l'effet même de la tragédie, comme la purgation des émotions de la crainte et de la pitié-après une tragédie. Les conséquences affectives suite à un tel traumatisme sont toujours pénibles.<sup>50</sup> Le livre *Catharsis* est la preuve-même de la catharsis que vit Luz : il semble être une étape essentielle de sa remise en forme après les attentats.



Couverture de *Catharsis*<sup>51</sup>

*Catharsis* est une création autobiographique, dans lequel le personnage principal est son double, une version dessinée qui lui ressemble très précisément. Le texte, les pensées de tous les personnages semblent être écrits à la main, dotant le livre d'une qualité plus personnelle. À

---

<sup>48</sup> Luz. *Catharsis*. Paris: Futuropolis, 2015. Print. Couverture

<sup>49</sup> Photo : Drouard, Elodie. "Trois raisons de lire." *Pop Up'*. N.p., 20 May 2015. Web. 18 Feb. 2017.

<sup>50</sup> Vives Jean-Michel, « La catharsis, d'Aristote à Lacan en passant par Freud. Une approche théâtrale des enjeux éthiques de la psychanalyse », *Recherches en psychanalyse*, 1/2010 (n° 9), p. 22-35.

<sup>51</sup> Drouard, Elodie. "Trois raisons de lire." *Pop Up'*. N.p., 20 May 2015. Web. 18 Feb. 2017.

quelques pages intercalées dans le livre, il y a des dessins difficiles à déchiffrer car, à la différence du plus grand nombre de dessins classiques figuratifs. Ils sont abstraits. À titre d'exemple, précisément au milieu du livre, Luz pose un chapitre intitulé « Interlude ». Ce titre a un sens double : il signale un intermède dans le livre, et en même temps, une réflexion qui représente l'état spirituel et physique du dessinateur. Au début du chapitre, il est nu, ce qui le rend plus humain. Il commence à tousser, et la toux se transforme en un cri. Les cris se développent et se transforment en une crise de panique, à un tel point que son corps n'est plus visible. Il se remet et se calme. La dernière scène représente un petit bonhomme a qui dit « on fait c'qu'on peut... ». Cette scène illustre le traumatisme déclenché par les attentats de *Charlie Hebdo* dans toute sa force : à travers quatre pages on assiste à la chute du personnage, et sa lente remise en forme.

Plus tard, le chapitre intitulé « Tak, tak, tak ! » amène le lecteur plus loin dans la recherche du dessinateur traumatisé. Ils s'affrontent directement à l'attentat dont nous allons traiter trois scènes. Une image représente Luz tout d'abord marchant dans la rue Nicolas-Appert, où se trouvent le bureau de *Charlie Hebdo*. Il entend le bruit de « tak tak », et il s'aperçoit de deux tueurs munis des fusils – des kalachnikovs. Ils se manifestent, dessinés en traits épais et gras, et commencent à bouger. C'est la première fois dans le livre qu'on voit des assassins. Cependant, dans les cinquième et sixième cases, les hommes ne gardent plus leurs poses rigides. Ils dansent ; ils sont dynamiques, plus minces et élégants. Pour un des tueurs dans la sixième case, le fusil représente un quasi tutu, ses bras sont en cinquième position, et sa jambe gauche en l'air. Dans les dessins suivants, les assassins sont des danseurs qui font un pas de deux, et le « tak tak » semble presque beau. Désormais, il est plus facile de les identifier comme de simples

hommes, le contraire des tueurs. À la fin de ce chapitre, on les redécouvre, cette fois-ci, deux amoureux dont le sexe est impossible de préciser. On oublie sur-le-champ, pour un instant, leur caractère violent. L'avant-dernière image montre les hommes faisant une révérence : la légende « clap clap », suggère qu'ils terminent un spectacle. Dans la dernière case, ils se sont transformés encore en tueurs, et les « claps » sont encore des « tak tak ». Leurs grands yeux blancs braqués sur le lecteur, ils sont encore effrayants.

Il est important de noter le placement de ce chapitre dans la structure du livre. Cette scène est précédée d'un chapitre d'amour ; celui qui s'ensuit, intitulé « Ginette », raconte l'histoire de sa 'boule au ventre' – qui fait partie du personnage de Luz, de son corps, dès qu'il s'est aperçu les assassins. Luz montre le rapport de l'amour à la terreur, dans son livre et dans sa vie. En même temps, lorsqu'il représente les tueurs comme des danseurs, leur donnant un sens de beauté, il rend les différences entre le Bien et le Mal plus ambiguës.



Le chapitre de « Tak, Tak, Tak ! »<sup>52</sup>

<sup>52</sup> Drouard, Elodie. "Trois raisons de lire." *Pop Up!*. N.p., 20 May 2015. Web. 18 Feb. 2017.

Enfin les deux œuvres, *Catharsis* de Luz et le street art de Le Chevalier, retravaillent l'expérience des attentats pour en faire autre chose. Le Chevalier a constaté au lendemain des attentats du 13 novembre : « je n'ai même pas eu à me déplacer. Les deux premières semaines, il y avait tout le temps la télé, des journalistes, des gens partout. C'était stressant ».<sup>53</sup> Dans un entretien réalisé le 20 mai 2015, Luz admis en revanche : « Il y a quelque chose de baisé dans ma tête et c'est le dessin qui m'aide à le comprendre ».<sup>54</sup> Au delà de son sentiment de malaise, son art lui permet de continuer. Le Chevalier et Luz ont travaillé leur douleur provoquée par les attentats pour assumer pleinement leur rôle de créateur et pour combattre la terreur. Ainsi ils ont créé un art doublement puissant, un art qui les nourrit personnellement, un art qui fait rassembler leur communauté à Paris.

---

<sup>53</sup> Benhaiem, Annabel. "PHOTOS. Comment le dessinateur Fred Le Chevalier aide la France à panser ses blessures." *Le Huffington Post.*, 04 Oct. 2016. Web. 14 Feb. 2017.

<sup>54</sup> Brunner, Vincent. "Luz: «Il y a quelque chose de baisé dans ma tête et c'est le dessin qui m'aide à le comprendre»." *Slate.fr.* N.p., 20 May 2015. Web. 16 Apr. 2017.

### Chapitre 3 - L'art et la terreur

L'art est une arme puissante de paix dont on peut s'emparer contre la terreur. On le définit comme une ressource non-violente : si ses images sont pleines de violence, elles n'ont aucun pouvoir de tuer. Un tel constat nous fait entrer dorénavant dans un débat ancien sur l'efficacité de la violence verbale et symbolique par rapport à la violence physique. La violence symbolique peut blesser une personne, ses sentiments et son esprit, ainsi que nuire à la réputation. Une image offensive, telle qu'elle se trouve au centre du débat autour de la revue *Charlie Hebdo*, peut inciter à la douleur émotionnelle.

Nous reprenons ici les fonctions de l'art introduites dans le premier chapitre car le rapport art-terreur exige que l'on approfondisse l'étude de ces rôles classiques. Nous avons constaté que, selon les traditions esthétiques en France dont les écrivains et les artistes sont héritiers, l'art exerce une fonction double : celle d'un outil social et celle de l'expression personnelle. Comment analyser l'équilibre qui pourrait se faire entre l'art qui se crée pour donner du plaisir aux spectateurs et celui qui devrait instruire les spectateurs ? Entre le divertissement artistique et sa leçon ? Il est possible que des deux se combinent dans la création d'un bel objet. Les dessins de Le Chevalier sont agréables à voir, mais leur situation dans le domaine public les rend des outils d'instruction. Au-delà de toute intention de l'artiste Le Chevalier, ils font partie de la sphère politique. Quant à *Catharsis*, le livre de Luz dans *Catharsis*, il ne peut pas se séparer entièrement du journal de *Charlie Hebdo*, qui prend toujours position de façon provocatrice. Par conséquent ses dessins se lient nécessairement à une recherche du sens pour toute la cité.

Toute œuvre d'art créée dans l'espace public, et destinée au grand public soulève une question d'ordre politique. C'est une question qui s'ancre dans la tradition française, et surtout dans celle de la littérature engagée, lancée par Jean-Paul Sartre.<sup>55</sup> Dans l'essai de 1948 intitulé *Qu'est-ce que la littérature ?*, Sartre propose que la littérature engagée n'est « qu'un effort, une lutte pour atteindre la connaissance et la liberté ».<sup>56</sup> C'est une théorie de l'écrivain comme acteur qui s'engage dans le monde et à trois niveaux différents – individuel, collectif, et universel.<sup>57</sup> Selon Sartre, l'écrivain « a choisi de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet ainsi mis à nu leur entière responsabilité ».<sup>58</sup> Dans notre étude, on reconnaît que l'écrivain ne représente qu'un type d'artiste ; il est question en fait de la catégorie globale de créateur, n'importe les genres en jeu. Tel est la position d'Albert Camus. Il estime que c'est le travail d'un artiste de créer des œuvres en fonction de sa société ; dans son discours de réception du prix Nobel en 1957 il défend cette idée : « C'est pourquoi les vrais artistes ne méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger ».<sup>59</sup>

Créer les œuvres d'art, c'est rendre l'artiste, tel Le Chevalier, tel Luz, un interlocuteur politique. Il le fait entrer dans le débat public, même si l'artiste n'en est pas conscient. Ce dialogue politique est essentiel au fonctionnement d'une société car la création de ses œuvres

---

<sup>55</sup> B Sartre, Jean-Paul. « Qu'est-ce que la littérature ? ». Éditions Gallimard, La Blanche. 1948.

<sup>56</sup> Saeidabâdi, Amir Karimi. "L'étude de l'engagement selon Jean-Paul Sartre." *La Revue De Téhéran | Iran*. N.p., 24 Nov. 2007. Web. 13 Apr. 2017

<sup>57</sup> Bruneau, Judith. "La littérature engagée." *Québec français* 131 (2003): 68–70.

<sup>58</sup> Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris. Gallimard (Idées). 1948, p. 31.

<sup>59</sup> "Albert Camus – Banquet speech. Traduction français" *Nobelprize.org*. N.p., n.d. Web. 13 Apr. 2017.

les place dans le monde, les rend susceptibles au jugement de tous. Une telle création artistique se compose enfin de toutes les opinions de tous les spectateurs.

Les cas de nos artistes en question exigent que l'on examine de près tous les deux niveaux de l'engagement : le communautaire, et l'individuel. Que Le Chevalier décide de garder le titre « poète » suggère qu'il rejette l'engagement politique. Néanmoins, son art fait partie du mouvement du street art, qui, lui, s'avère politique. Certains artistes tel Banksy, un street artiste britannique anonyme et engagé, dessinent pour choquer la société, pour la perturber.<sup>60</sup> Banksy définit le street art comme « la tribune libre des artistes contemporains ». <sup>61</sup> Ses œuvres se créent dans la rue ou dans les endroits publics : un street art « populaire ». Puisqu'il s'associe souvent à une classe ouvrière, ce type d'art est plus accessible et plus propice à fonctionner comme un moyen d'engagement politique : si l'art descend déjà dans les rues, les artistes s'y expriment librement, et les spectateurs le trouvent facilement.

Quant à Luz, il rédige *Catharsis* pour raconter son histoire personnelle. En même temps il décide de publier un livre plutôt que de le garder à lui-même. Dès mai 2015, *Catharsis* se diffuse à une échelle internationale à un prix raisonnable, ce que le rend accessible à une communauté nationale, voire mondiale. Par conséquent, ce livre gagne aussi des lecteurs qui n'ont pas été touchés directement par les attentats. Il leur donne l'opportunité de mieux comprendre l'expérience de Luz, de l'apprécier, de la comparer à la leur.

À une échelle plus petite et locale, l'art de Le Chevalier se crée et se place en premier lieu dans son quartier à Paris où il colle ces dessins. Le dixième arrondissement est un quartier

---

<sup>60</sup> "Qui est Banksy ?" Banksy Art (FR). N.p., n.d. Web. 27 Feb. 2017.

<sup>61</sup> "Qui est Banksy ?" Banksy Art (FR). N.p., n.d. Web. 27 Feb. 2017.

d'habitants jeunes d'origines diverses, et d'ethnies multiples. Les dessins de Le Chevalier, selon l'artiste, peuvent « mettre du doux, de l'émotionnel sur la réalité ». <sup>62</sup> Ils font progressivement partie du quotidien du dixième arrondissement. Au fur et à mesure des mois, ils contribuent à la résilience du quartier, au processus de tous les habitants de se rétablir suite au traumatisme. Son art permet de se reconstruire dans toutes ses émotions. Le quartier soutient fortement donc l'art de Le Chevalier – un soutien aussi de caractère national.

L'art créé suite à un attentat fonctionne également de manière essentielle au niveau individuel. Le cas de Luz est capital. S'il n'est pas mort lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*, il a néanmoins perdu son inspiration de dessiner, ainsi que son désir de travailler. Si l'inspiration est une qualité esthétique, elle est tout de même à la base du travail de ce dessinateur. Luz a fait le livre *Catharsis* parce qu'il avait l'intention de reconstituer son histoire, parce qu'il désirait raconter son expérience de l'attentat de *Charlie Hebdo*. Pour Luz, ainsi que pour Le Chevalier, le dessin lui a permis de créer une œuvre dotée d'une force réconfortante qui lui importe individuellement. Pour Le Chevalier aussi, son art se présente utile et beau au niveau individuel. Il a dessiné des milliers d'œuvres ; chacune a un caractère individuel, parfois accompagnée d'une belle phrase écrite. <sup>63</sup> C'est sa façon personnelle de s'engager dans la vie de la ville : il « dessine doucement dans un monde qui est assez dur et assez froid et assez violent ». <sup>64</sup>

---

<sup>62</sup> Charentelibre.fr. "La Douceur de l'angoumoisain Fred Le Chevalier sur les lieux des attentats." *CharenteLibre.fr*. N.p., 16 Nov. 2015. Web. 19 Feb. 2017.

<sup>63</sup> Le Chevalier, Fred. « Re : Des questions pour une thèse. » Un message à Fred Le Chevalier. 26 mars 2017. E-mail.

<sup>64</sup> Marcandier, Christine, and Dominique Bry. "Fred Le Chevalier des villes." *DIACRITIK*. N.p., 09 Dec. 2015. Web. 12 Apr. 2017.

L'analyse des fonctions sociales de l'art de Luz et de Le Chevalier nous amène à examiner un autre aspect essentiel : l'art comme une arme. Un tel aspect évoque forcément la question épineuse : est-ce que l'on peut affirmer qu'il y a des sortes de terreur qui sont artistiques ? Ou bien est-ce que la terreur représente aussi une forme d'art ? L'idée radicale fait troubler certainement. Et pourtant il faudrait creuser la question. Le cas de Luz nous semble important parce que *Catharsis* suggère que l'artiste travaille au moins l'idée. Dans certains chapitres, notamment celui de « tak tak tak » déjà analysées. Il y a des scènes où les tueurs se transforment en danseurs, donnant un sens de la beauté à un acte de terreur. C'est une performance : Luz donne la vie et l'émotion aux hommes, en déplaçant la terreur. Cela ne veut pas dire que Luz accepte l'idée de la terreur en tant que forme d'art. Toutefois, dans cette scène, les assassins sont représentés comme beaux et artistiques. On en trouve d'autres exemples dont le chapitre intitulé « Où va-t-il chercher tout ça ? » (80). Cela commence par des dessins d'un jeune Luz marchant à Paris. Le personnage s'aperçoit d'un énorme nuage gris de fumée dans le ciel qui se transforme en chien. Lorsqu'il regarde le petit chien, les yeux de Luz grandissaient ; ils semblent innocents, naïfs. Il suit l'ombre jusqu'à ce qu'il disparaisse, et il rentre chez lui pour dessiner ce qu'il a vu. Il donne ses dessins à son père, un type de Luz plus âgé. Cependant, lorsque le personnage adulte regarde les nuages de fumée, ils se transforment en les mêmes meurtriers qu'il a rencontrés au début de son histoire. Les meurtriers sont accablants : ils envahissent son esprit, sa maison et son lit, à un tel point que Luz se trouve épuisé et impuissant. La dernière image de cette scène montre encore la transformation de l'homme en chien. Luz travaille en fait l'espace obscur qu'est en fait la mort : chez lui, le rapport art-terreur se présente possible.

En revanche, la naïveté des créations de Le Chevalier suggère une autre attitude : il n'est pas disposé à considérer la terreur comme un type d'art. Ses dessins restent à la surface : son art fonctionne plutôt comme divertissement, un moyen de prendre ses distances des attentats et de la violence. Philippe Geluck, un dessinateur belge, explique bien cette fonction sociale de l'art, sa situation dans la rue. En mars 2016, il dit : « L'art est une manière d'exprimer ce que l'on vit, mais aussi de résister. En tant qu'artiste, nous nous devons réfléchir, de nous élever contre la barbarie. On ne peut pas faire comme si de rien n'était. En même temps, je ne crois pas que l'art doive basculer dans la revendication ou le militantisme, fut-il le plus pacifiste. Nous sommes là pour réfléchir, faire réfléchir même, mais aussi pour distraire. C'est important de ne pas l'oublier, les gens ont parfois besoin de penser à autre chose ». <sup>65</sup> Ainsi Geluck exprime ce que l'on considère le but de Le Chevalier, aussi bien que celui de Luz.

En somme, le rapport art-terreur reste au cœur de notre étude des deux artistes ; il ne cesse à évoluer dans les mois, dans toute l'année suivant les attentats. Il suffit de rappeler le choix du gouvernement à l'occasion du premier anniversaire des attentats. Le 13 novembre 2016, le président François Hollande s'est rendu sur les lieux pour poser des plaques commémoratives et donc pour marquer l'anniversaire. Ce sont des œuvres créées dans l'espace public qui portent des inscriptions telles « en mémoire des victimes des attentats du 13 novembre 2015 », ou « en mémoire des victimes assassinées et blessées en ces lieux le 13 novembre 2015 ». Le drapeau français couvrait chaque plaque, et à l'occasion de la cérémonie de la pose des plaques, Hollande l'a enlevé. Des membres du gouvernement, y compris le premier ministre

---

<sup>65</sup> Guyard, Bertrand, Sa Biographie40 Abonnés. "Philippe Geluck: «L'art est une «arme» de distinction face à la barbarie»." Le Figaro. N.p., 23 Mar. 2016. Web. 26 Feb. 2017.

Manuel Valls, ont assisté aux commémorations, ainsi que des citoyens, tous ce qui ont été touchés par les attentats. Ils ont observé une minute de silence dans chaque lieu, et une gerbe a été déposée.<sup>66</sup> En effet, dans l'ensemble, cette cérémonie comprend dans l'ensemble un exemple de l'art public, voire institutionnel créé sous l'égide du gouvernement. Les plaques sont aussi un signe public d'affirmer l'unité nationale, preuve même d'un engagement politique.



*François Hollande et Anne Hidalgo, membre du Parti socialiste en France : dévoilement de la plaque commémorative au Bataclan<sup>67</sup>*

Quant à nos deux artistes eux-mêmes, l'après *Charlie-Hebdo* représente une période de grande créativité. La vie artistique se poursuit. Pour Luz, les dessins dans *Catharsis* étaient un point de départ : sans les attentats, il est fort possible qu'il n'ait jamais quitté *Charlie Hebdo* pour créer des projets individuels tel ce livre. En mai 2015, un journaliste du journal *la*

---

<sup>66</sup> Monde, Le. "En images : un an après, les hommages rendus aux victimes du 13-novembre." *Le Monde.fr*. Le Monde, 16 Nov. 2016. Web. 28 Mar. 2017.

<sup>67</sup> Europe1.fr, Par Rédaction. "13-Novembre : revivez les moments forts d'une journée d'hommages." Europe1.fr. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 20 Apr. 2017.

*Libération* a déclaré que « autant qu'un album sur le traumatisme, *Catharsis* est une déclaration d'amour ». <sup>68</sup> À la suite de *Catharsis*, Luz a fait deux autres œuvres en succession rapide : *Ô vous, frères humains* en 2016, et *Puppy* en 2017. *Ô vous, frères humains* est une adaptation du récit autobiographique d'Albert Cohen, un écrivain suisse romand d'origine juive. *Puppy* est un recueil de 1000 feuilles publié chez Glénat. En fait, Luz a commencé à faire son livre *Puppy* avant les attentats de *Charlie Hebdo*, mais il l'a finalement publié en 2017, dans l'après *Charlie Hebdo*. <sup>69</sup>

La création relativement rapide de *Puppy* et *Ô vous, frères humains* confirme que Luz a vraiment retrouvé son désir de dessiner au fur et à mesure de son travail de *Catharsis*. *Ô vous, frères humains* traite le sujet difficile de l'antisémitisme. Selon son éditeur Futuropolis, c'est un « livre intense, triste mais sans virer jamais au pessimisme ». <sup>70</sup> Il est question d'un autre type d'autobiographie, une version illustrée de la vie de Cohen « qui fait réfléchir sur l'absurdité de toutes les formes de racisme et de discrimination ». <sup>71</sup> Faire l'expérience de raconter sa propre histoire dans *Catharsis* donne à Luz de bonnes bases pour recréer un chapitre biographe de l'histoire de Cohen en dessins.

En revanche de Luz, Le Chevalier quant à lui continue de faire son art dans la rue. Il participe également à une exposition à l'hôtel Jules & Jim. Il monte ensuite une exposition personnelle

---

<sup>68</sup> Girard, Quentin. "«Catharsis», Luz se met à poil." *Libération.fr*. *Libération*, 18 May 2015. Web. 19 Feb. 2017.

<sup>69</sup> Bry, Dominique. "« Puppy » de Luz : il ne lui manque que la parole." *DIACRITIK*. N.p., 31 Jan. 2017. Web. 17 Apr. 2017.

<sup>70</sup> "Futuropolis Fiche Titre : Ô vous, frères humains." Futuropolis Fiche Titre : Ô vous, frères humains. N.p., n.d. Web. 10 Mar. 2017.

<sup>71</sup> "Futuropolis Fiche Titre : Ô vous, frères humains." Futuropolis Fiche Titre : Ô vous, frères humains. N.p., n.d. Web. 10 Mar. 2017.

intitulée « On dansera jusqu'à ce que le monde tourne rond » dans la Galerie Edo Sato, une galerie d'art contemporain à Paris. Dans l'ensemble, la vie artistique de Le Chevalier n'a pas beaucoup changé après les attentats : il consacre toujours ses dessins à sa communauté pour la soutenir. Les œuvres de ces deux artistes s'inscrivent dans la lignée de l'art qui répond à la terreur, et ceci à l'échelle internationale.

Un autre réponse artistique à la terreur s'est passé après les attentats du onze septembre aux Etats-Unis en 2001 : suite aux attentats, l'artiste français Jean-Sébastien Raud a fait don d'une sculpture intitulée « W.T.C. » aux New-Yorkais.<sup>72</sup> C'était un hommage aux victimes de l'attentat et à la liberté des tours jumelles du World Trade Center ; la sculpture a été exposée à New York à la galerie virtuelle du musée du 11-Septembre. Il était le seul sculpteur français exposé. Selon Raud : « Je trouve que les artistes sont trop souvent cantonnés dans un rôle de divertissement. Je crois fermement que notre rôle dans la société est d'aider l'homme à supporter le poids de la réalité ».<sup>73</sup> Le don qu'il fait de son art en signe de solidarité est une façon de résister à une logique militaire et sécuritaire qui règle la société.

Le onze Septembre a radicalisé le rapport de l'art à cette violence nihiliste inédite, à ce que l'on nomme désormais terrorisme. C'était le commencement d'un nouvel emploi de l'art comme arme contre la terreur, un nouveau modèle que Le Chevalier et Luz travaillent aujourd'hui. La différence définitive qui distingue nos deux artistes, c'est leur façon de comprendre le rapport art-terreur. Ils ont tous les deux créé de l'art utile, provoqué par les

---

<sup>72</sup> "Les Artistes aussi s'engagent pour la COP21." France 24. N.p., 05 Dec. 2015. Web. 06 Mar. 2017.

<sup>73</sup> Forster, Siegfried. "« W.T.C », Le 11-Septembre en bronze." RFI. RFI, 09 Sept. 2011. Web. 17 Apr. 2017.

attentats. Néanmoins, l'art de Le Chevalier n'accepte pas cette idée radicale. Ses œuvres restent à la surface. L'art de Luz, bien qu'inspiré par les attentats similaires, embrasse directement l'idée de ce rapport : il le met à l'essai dans son travail en y construisant un espace mortifère.

## En guise de conclusion

*Charlie Hebdo* représente une cible des attentats particulièrement importante. Nous avons noté la diffusion rapide du hashtag « Je Suis Charlie » suite à l'attentat, et l'influence forte qu'exercent des medias sociaux. Cependant, cette mobilisation a donné une plateforme multimédia à Luz et à Le Chevalier pour s'exprimer et pour partager leur art et leur histoire à l'échelle mondiale. Cet espace numérique d'exposition crée une manière différente de répondre aux attentats, tel le onze septembre.

La couverture médiatique accrue a été accompagnée par des mesures de sécurité plus sérieuses : l'état d'urgence que Président Hollande a déclaré en France après les attentats du 13 novembre 2015 est toujours en vigueur aujourd'hui, encore prolongé jusqu'en juillet 2017.<sup>74</sup> Il a déjà été prolongé après l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice, et quatre autres fois auparavant. Hollande a choisi cette nouvelle date de juillet 2017 principalement à cause de l'élection présidentielle, au 23 avril et au 7 mai 2017. Le premier ministre Bernard Cazeneuve a expliqué que : « en plaçant la date d'échéance au-delà des élections, nous permettons au président de la République et au Parlement qui seront issus des prochaines élections d'avoir le temps nécessaire pour apprécier la situation, avant de se prononcer sur une éventuelle prolongation supplémentaire »<sup>75</sup>. Cela enlève la responsabilité de Hollande de prendre des décisions importantes pour l'avenir : comment défendre la France des attentats. Cependant, que l'état

---

<sup>74</sup> Rfi. "France: prolongation de l'état d'urgence jusqu'en juillet 2017." RFI. RFI, 10 Dec. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<sup>75</sup> Rfi. "France: prolongation de l'état d'urgence jusqu'en juillet 2017." RFI. RFI, 10 Dec. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

d'urgence soit encore déclaré par un gouvernement de Gauche signifie encore un changement fondamental du programme, une dérive de plus en plus importante à Droite.

Alors que nous avons fait cette étude afin de comprendre le rapport art-terreur, nous avons eu l'occasion de parler avec Catherine Meurisse de *Charlie Hebdo* : elle est venue à l'Université Duke pour donner une conférence avec Philippe Lançon le 14 avril 2017. Dessinatrice de presse, elle a été membre de l'équipe *Charlie Hebdo* au moment de l'attentat. Au journal, Luz était un collègue particulièrement proche de Meurisse. Il est remarquable de noter que c'est Luz qui se trouve à l'origine du livre de la dessinatrice, *La Légèreté* (29 avril 2016, Dargaud). Luz a inspiré Meurisse de faire un livre d'art qui raconte sa propre histoire de l'après-attentat. Au début de *La Légèreté*, elle dessine l'attentat de *Charlie Hebdo* de façon tragique et personnelle.

Néanmoins, au lieu de se concentrer sur la violence et la tristesse même de l'après-attentat, elle repart à la recherche de la beauté dans la vie. C'est grâce à l'art, la beauté naturelle, les beaux-arts dans les musées, y compris ses propres dessins et ses aquarelles, qu'elle se rétablit et qu'elle retrouve sa raison d'être d'artiste. À la fin de notre discussion, Meurisse a constaté que sans Luz, elle n'aurait vraisemblablement pas eu le courage de faire son livre d'art.

Enfin, il faudrait noter que les réponses artistiques à la terreur vont toujours se diversifier. L'ultime question que soulève le rapport art-terreur reste toujours à débattre : un acte de terreur peut-il se justifier par le nom art ? À travers une telle question, nous entrons dans un grand débat critique animé par des artistes, des hommes et des femmes politiques, tous ceux qui sont touchés par des attentats. Ce sont les premiers éléments d'une analyse de ce rapport compliqué art-terreur. Les œuvres de Le Chevalier et de Luz prouvent le rapprochement

possible de l'art et la terreur. Les deux artistes répondent à la terreur par des interprétations personnelles qui désarme sa violence ; ils transforment ses effets en œuvres d'art puissants.

## Bibliographie

Admin. "La statue de la République." Histoires De Paris. N.p., 20 June 2012. Web. 12 Apr. 2017.  
<<http://www.histoires-de-paris.fr/statue-republique/>>

"Albert Camus - banquet speech. Traduction français" Nobelprize.org. N.p., n.d. Web. 13 Apr. 2017.  
<[http://www.nobelprize.org/nobel\\_prizes/literature/laureates/1957/camus-speech-f.html](http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/literature/laureates/1957/camus-speech-f.html)>

AlloCine. "Le Mépris." AlloCiné. N.p., n.d. Web. 20 Apr. 2017.  
<[http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=239.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=239.html)>

"Attaques du 13 novembre à Paris, attentats, Bataclan, assaut Saint-Denis, Stade De France, victimes, enquête, état D'urgence." Franceinfo. N.p., n.d. Web. 15 Apr. 2017.  
<<http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/attaques-du-13-novembre-a-paris/>>

Benhaiem, Annabel. "PHOTOS. Comment le dessinateur Fred Le Chevalier aide la France à panser ses blessures." Le Huffington Post. The Huffington Post, 04 Oct. 2016. Web. 12 Apr. 2017.  
<[http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/15/dessin-attentats-fred-le-chevalier\\_n\\_9147628.html](http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/15/dessin-attentats-fred-le-chevalier_n_9147628.html)>

"Biographie." Fred Le Chevalier ~ Biographie. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.  
<<http://fredlechevalier.blogspot.com/p/biographie.html>>

Bordier, Julien. "Street art : un mouvement qui s'institutionnalise." LExpress.fr. N.p., 15 Feb. 2013. Web. 12 Apr. 2017.  
<[http://www.lexpress.fr/culture/art/street-art-un-mouvement-qui-s-institutionnalise\\_1220498.html](http://www.lexpress.fr/culture/art/street-art-un-mouvement-qui-s-institutionnalise_1220498.html)>

Boucheron, Patrick, and Mathieu Riboulet. Prendre Dates : Paris, 6 Janvier-14 Janvier 2015. Lagrasse: Verdier, 2015. Print.

Bry, Dominique. "« Puppy » de Luz : il ne lui manque que la parole." DIACRITIK. N.p., 31 Jan. 2017. Web. 17 Apr. 2017.  
<https://diacritik.com/2017/01/31/puppy-de-luz-il-ne-lui-manque-que-la-parole/>

"C'est l'événement PARIS!" Lebonmarche.com. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.  
<<http://www.lebonmarche.com/paris/fred-le-chevalier>>

Charb. Open letter: on blasphemy, islamophobia, and the true enemies of free expression. New York: Little, Brown, 2016. Print.

Collado, Jérémy. "«Après le 13 novembre, on a le droit d'avoir peur»." Le Figaro. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 21 Apr. 2017.

<<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/11/13/31003-20161113ARTFIG00069-apres-le-13-novembre-on-a-le-droit-d-avoir-peur.php>>

"Commémorations des attentats du 13 novembre 2015 ." Retour à l'accueil - Paris. N.p., 25 Oct. 2016. Web. 21 Apr. 2017.

<<http://www.paris.fr/actualites/commemorations-des-attentats-du-13-novembre-2015-4185>>

Cuvelier, Fernand. Histoire du livre : voie royale de l'esprit humain. Monaco : Ed. Du Rocher, 1982. Print.

"Déclaration de Marine Le Pen suite aux attentats de Charlie Hebdo." Rassemblement Bleu Marine. N.p., 07 Jan. 2015. Web. 18 Apr. 2017.

<<http://www.rbleumarine.fr/declaration-de-marine-le-pen-suite-aux-attentats-de-charlie-hebdo/>>

Drouard, Elodie, and Jérôme Comin. "Trois raisons de lire." Pop Up'. N.p., 20 May 2015. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://blog.francetvinfo.fr/popup/2015/05/20/trois-raisons-de-lire-catharsis-de-luz.html>>

Europe1.fr, Par Rédaction. "13-Novembre : revivez les moments forts d'une journée d'hommages." Europe1.fr. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 20 Apr. 2017.

<<http://www.europe1.fr/societe/13-novembre-suivez-en-direct-les-hommages-aux-victimes-des-attentats-2898515>>

Febvre, Lucien, Frédéric Barbier, H. J. Martin, and Anne Basanoff. L'apparition du livre. Paris: Albin Michel, 1999. Print.

Forster, Siegfried. "« W.T.C », Le 11-Septembre en bronze." RFI. RFI, 09 Sept. 2011. Web. 17 Apr. 2017.

<http://www.rfi.fr/culture/20110909-wtc-le-11-septembre-bronze-sculpteur-francais-hommage-victimes-jean-sebastien-raud>

Fourest, Caroline. Éloge du blasphème, Paris : Librairie Générale Française, 2016. Print.

Française, La Documentation. "Assimilation, intégration, multiculturalisme : quel modèle d'accueil ?" La documentation française. Direction de l'information légale et administrative, 18 Mar. 2016. Web. 18 Apr. 2017.

<<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/d000073-immigration-et-politique-migratoire-en-france/assimilation-integration-multiculturalisme-quel-modele-d-accueil>>

"Fred Le Chevalier, artiste malgré lui." 37degrees. N.p., 08 Sept. 2014. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.37degrees-mag.fr/actualites/fred-le-chevalier-artiste-malgre-lui/>>

"Fred Le Chevalier, L'art urbain contre les moulins à vent - Dixhuitinfo.com - L'actualité Du 18e Arrondissement De Paris." Accueil Du Site. N.p., 27 Mar. 2012. Web. 12 Apr. 2017.  
<<http://www.dixhuitinfo.com/culture/article/fred-le-chevalier-l-art-urbain>>

Futuropolis Fiche Titre : Ô vous, frères humains. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.  
<[http://www.futuropolis.fr/fiche\\_titre.php?id\\_article=790548](http://www.futuropolis.fr/fiche_titre.php?id_article=790548)>

Garcia, Victor. "DOCUMENT. Luz après Charlie : cauchemars, sexe et espoirs." L'Express.fr. N.p., 21 May 2015. Web. 11 Apr. 2017.  
<[http://www.lexpress.fr/culture/livre/document-luz-apres-charlie-cauchemars-sexe-et-espoirs\\_1681564.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/document-luz-apres-charlie-cauchemars-sexe-et-espoirs_1681564.html)>

Girard, Quentin. "« Catharsis », Luz se met à poil." Libération.fr. Libération, 18 May 2015. Web. 12 Apr. 2017.  
<[http://next.liberation.fr/culture/2015/05/18/catharsis-luz-se-met-a-poil\\_1311906](http://next.liberation.fr/culture/2015/05/18/catharsis-luz-se-met-a-poil_1311906)>

Girard, Quentin. "Luz : « Je ne serai plus Charlie Hebdo mais je serai toujours Charlie »." Libération.fr. Libération, 18 May 2015. Web. 12 Apr. 2017.  
<[http://www.liberation.fr/ecrans/2015/05/18/luz-je-ne-serai-plus-charlie-hebdo-mais-je-serai-toujours-charlie\\_1311812](http://www.liberation.fr/ecrans/2015/05/18/luz-je-ne-serai-plus-charlie-hebdo-mais-je-serai-toujours-charlie_1311812)>

"Histoire." Charlie Hebdo. N.p., n.d. Web. 15 Apr. 2017.  
<<https://charliehebdo.fr/histoire/>>

Iacobucci, Edward M., and Stephen John. Toope. After the Paris attacks: responses in Canada, Europe, and around the globe. Toronto : U of Toronto, 2015. Print.

Jenson, Deborah. Trauma and its representations: the social life of mimesis in post-revolutionary France. Baltimore (Md.): John Hopkins UP, 2001. Print.

Kepel, Gilles. Terreur Et Martyre : Relever le défi de la civilisation. Paris: Flammarion, 2008. Print.

Kepel, Gilles, and Antoine Jardin. Terreur dans l'Hexagone : genèse du djihad français. Paris: Gallimard, 2017. Print.

"La Définition du street art." Définition | mouvement street art. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.  
<<http://www.le-street-art.com/definition.html>>

"La douceur de l'Angoumois Fred Le Chevalier sur les lieux des attentats." CharenteLibre.fr. N.p., 16 Nov. 2012. Web. 12 Apr. 2017.  
<http://www.charentelibre.fr/2015/11/16/la-douceur-de-l-angoumois-fred-le-chevalier-sur-les-lieux-des-attentats,2027349.php>

Lambert, Elise. ""On ne vous oublie pas" : des milliers de lanternes sur le canal Saint Martin à Paris pour commémorer le 13-novembre." Franceinfo. N.p., 14 Nov. 2016. Web. 19 Apr. 2017. <[http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/attaques-du-13-novembre-a-paris/13-novembre-des-milliers-de-lanternes-sur-le-canal-saint-martin-a-paris-pour-dire-on-ne-vous-oublie-pas\\_1919079.html](http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/attaques-du-13-novembre-a-paris/13-novembre-des-milliers-de-lanternes-sur-le-canal-saint-martin-a-paris-pour-dire-on-ne-vous-oublie-pas_1919079.html)>

Lautréamont, Agathe. "Le Street art de Fred Le Chevalier contre le terrorisme." Le Street art de Fred Le Chevalier contre le terrorisme. N.p., 17 Nov. 2015. Web. 11 Apr. 2017. <<http://www.exponaute.com/magazine/2015/11/17/le-street-art-de-fred-le-chevalier-contre-le-terrorisme/>>

Laurent, Maxime. "Le film anti-islam qui embrase le monde musulman." Paris Match. Paris Match, 13 Sept. 2012. Web. 11 Apr. 2017. <<http://www.parismatch.com/Actu/International/Le-film-anti-islam-qui-embrase-le-monde-musulman-161231>>

Lci. "Immigration légale : Marine Le Pen précise les contours de son moratoire." LCI. LCI, 19 Apr. 2017. Web. 19 Apr. 2017. <<http://www.lci.fr/elections/video-presidentielle-fn-immigration-legale-marine-le-pen-precise-les-contours-de-son-moratoire-2045396.html>>

Le Chevalier, Fred. « Re : des questions pour une thèse. » Un message à Fred Le Chevalier. 26 mars 2017. E-mail.

Lefigaro.fr, and Lefigaro.frjournaliste - Sa Biographie934 Abonnés. "L'attentat le plus meurtrier en Europe, après Madrid en 2004." Le Figaro. N.p., 13 Nov. 2015. Web. 12 Apr. 2017. <<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/11/14/01016-20151114ARTFIG00016-l-attentat-le-plus-meurtrier-en-europe-apres-madrid-en-2004.php>>

Lefigaro.fr, and Lefigaro.frjournaliste - Sa Biographie937 Abonnés. "Les militaires et les policiers, cibles privilégiées des attaques islamistes." Le Figaro. N.p., 14 June 2016. Web. 15 Apr. 2017. <<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/06/14/01016-20160614ARTFIG00034-les-militaires-et-les-policiers-cibles-privilegiees-des-attaques-islamistes.php>>

Lentricchia, Frank, and Jody McAuliffe. Crimes of art and terror. Chicago, IL : U of Chicago, 2003. Print.

"Les Journaux De Philippon." Expositions virtuelles. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017. <[http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/01\\_4.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/01_4.htm)>

Lixon, Jean-Francois. "Charlie Hebdo, une saga de l'impertinence pertinente." Culturebox. N.p., 09 Jan. 2015. Web. 20 Apr. 2017.

<<http://culturebox.francetvinfo.fr/culture/charlie/charlie-hebdo-une-saga-de-l-impertinence-pertinente-209065>>

Luz. Catharsis. Paris : Futuropolis, 2015. Print.

Luz. Ô Vous, Frères Humains : D'après l'œuvre d'Albert Cohen. Paris : Futuropolis, 2016. Print.

Luz. Puppy. Grenoble : Glénat, 2017. Print.

Marcandier, Christine, and Dominique Bry. "Fred Le Chevalier des villes." DIACRITIK. N.p., 09 Dec. 2015. Web. 12 Apr. 2017.

<<https://diacritik.com/2015/11/01/fred-le-chevalier-des-villes/>>

Mathias, Gregor. La Guerre française contre le terrorisme islamiste : de l'opération Serval aux attentats de Paris et Bruxelles. Paris : Bernard Giovanangeli Éditeur, 2016. Print.

Meurisse, Catherine. La légèreté. N.p. : Dargaud, 2016. Print.

Meurisse, Catherine et Philippe Lançon. « Satirical destinies » 13 avril 2017, Social Sciences 139, Durham, NC. Conférence.

Migaux, Philippe. Al-Qaida, Sommes-nous menaces ? Brussel: Versailles, 2012. Print.

Monde, Le. "Responsables politiques et anonymes commémorent les attentats du 13-novembre." Le Monde.fr. Le Monde, 14 Nov. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2016/11/13/un-an-apres-les-attentats-du-13-novembre-l-hommage-et-le-recueillement\\_5030248\\_4809495.html](http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2016/11/13/un-an-apres-les-attentats-du-13-novembre-l-hommage-et-le-recueillement_5030248_4809495.html)>

Myself, Béatrice. Béatrice Myself. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://beatricemyself.blogspot.com/>>

Plummer, William, and AFP Agence. "Hollande veut prolonger l'état d'urgence « jusqu'à la présidentielle »." Le Figaro. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 15 Apr. 2017.

<<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/11/13/01016-20161113ARTFIG00095-ce-que-permet-l-etat-d-urgence.php>>

Point, Magazine Le. "Anne Hidalgo : Biographie et articles – Le Point." Le Point.fr. N.p., n.d. Web. 20 Apr. 2017.

<<http://www.lepoint.fr/tags/anne-hidalgo>>

Point.fr, Le. "Attentat contre "Charlie Hebdo" : huit ans de caricatures et de menaces." Le Point. N.p., 07 Jan. 2015. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://www.lepoint.fr/societe/attentat-contre-charlie-hebdo-huit-ans-de-caricatures-et-de-menaces-07-01-2015-1894647\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/attentat-contre-charlie-hebdo-huit-ans-de-caricatures-et-de-menaces-07-01-2015-1894647_23.php)>

Point, Le. "Le Street art, populaire malgré le "rejet de certaines institutions"." Le Point. N.p., 28 Sept. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://www.lepoint.fr/culture/le-street-art-populaire-malgre-le-rejet-de-certaines-institutions-28-09-2016-2071952\\_3.php](http://www.lepoint.fr/culture/le-street-art-populaire-malgre-le-rejet-de-certaines-institutions-28-09-2016-2071952_3.php)>

Prigent, Julien. "Angoulême : galeries d'art à ciel ouvert." CharenteLibre.fr. N.p., 29 Dec. 2012. Web. 20 Apr. 2017.

<<http://www.charentelibre.fr/2012/12/29/galeries-d-art-a-ciel-ouvert,1132212.php>>

"Qui est Banksy ?" Banksy Art (FR). N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.banksy-art.com/>>

"Rapide histoire de la caricature." Expositions Virtuelles. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02\\_1.htm](http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm)>

Rfi. "France: prolongation de l'état d'urgence jusqu'en juillet 2017." RFI. RFI, 10 Dec. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.rfi.fr/france/20161210-france-prolongation-etat-urgence-juillet-2017-cazeneuve>>

Rondeau, Frédéric. Contre-culture. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/60-contre-culture>>

Ruby, Christian. "L'art public dans la ville." Revue électronique des sciences humaines et sociales. N.p., 01 May 2002. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.espacestemp.net/articles/art-public-dans-la-ville/>>

Saeidabâdi, Amir Karimi. "L'étude de l'engagement selon Jean-Paul Sartre." La revue de Téhéran | Iran. N.p., 24 Nov. 2007. Web. 13 Apr. 2017

<<http://www.teheran.ir/spip.php?article106#gsc.tab=0>>

Sartre, Jean-Paul. « Qu'est-ce que la littérature ? ». Éditions Gallimard, La Blanche. 1948.

School, Written BySeres LuColumbia Journalism. "Global." Graffiti vs. Street Art. N.p., n.d. Web. 19 Apr. 2017

<<http://www.columbia.edu/~sl3731/graffitiART/>>

Seibt, Sébastien. "Les Artistes aussi s'engagent pour la COP21." France 24. N.p., 05 Dec. 2015. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.france24.com/fr/20151205-climat-artistes-cop21-bourget-sculpture-photographie-environnement-raud-miro-crozet>>

Siraud, Mathilde, Sa Biographie75 Abonnés. "Un an après Charlie Hebdo, quelles mesures ont été adoptées contre le terrorisme ?" Le Figaro. N.p., 06 Jan. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.lefigaro.fr/politique/2016/01/06/01002-20160106ARTFIG00178-un-an-apres-charlie-hebdo-quelles-mesures-ont-ete-adoptees-contre-le-terrorisme.php>>

Soulard, Thierry. "Luz : « Je suis fier d'être un dessinateur de chiottes »." Comixtrip. N.p., 17 Oct. 2011. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.comixtrip.fr/dossiers/charlie-hebdo/luz-je-suis-fier-detre-un-dessinateur-de-chiottes/>>

Sputnik. "Charlie Hebdo: le dessinateur Luz quitte l'hebdomadaire." Sputnik France – Alertes Info Et Analyses: Photos, Vidéos, Infographies, Radio. N.p., 05 Oct. 2015. Web. 19 Apr. 2017.

<<https://fr.sputniknews.com/france/201505191016148211/>>

Stiles, Kristine. Concerning consequences: studies in art, destruction, and trauma. Chicago: U of Chicago, 2016. Print.

"Strips Journal." Si Mahomet revenait - Charlie Hebdo N°1163 - 1er Octobre 2014. N.p., 01 Oct. 2014. Web. 15 Apr. 2017.

<<http://stripsjournal.canalblog.com/archives/2014/11/01/30921781.html>>

Sudry-le-Dû, Par Cerise. "Un Artiste recouvre les sites des attentats de street-art." Les Inrocks. N.p., 06 Jan. 2016. Web. 12 Apr. 2017.

<<http://www.lesinrocks.com/2015/11/16/actualite/un-artiste-recouvre-les-sites-des-attentats-doeuvres-de-street-art-11788121/>>

Trigalot, Yoko, and Yoko Trigalotjournaliste - Sa Biographie4 Abonnés. "13 Novembre : un week-end marqué par de nombreux hommages culturels." Le Figaro. N.p., 13 Nov. 2016. Web. 19 Apr. 2017.

<<http://www.lefigaro.fr/culture/2016/11/13/03004-20161113ARTFIG00005-13-novembre-un-week-end-marque-par-de-nombreux-hommages-culturels.php>>

Truc, Gêrôme. Sidérations: une sociologie des attentats. Paris: PUF, 2016. Print.

Vougnny, Nicole. Alexandre Dumas. N.p., n.d. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://www.dumaspere.com/pages/dictionnaire/chevalier\\_maison\\_rouge.html](http://www.dumaspere.com/pages/dictionnaire/chevalier_maison_rouge.html)>

Vives, Jean-Michel. "La Catharsis, d'Aristote à Lacan en passant par Freud." Recherches en psychanalyse. Association recherches en psychanalyse, 30 Nov. 2010. Web. 12 Apr. 2017.

<[http://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2010-1-page-22.htm#anchor\\_citation](http://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2010-1-page-22.htm#anchor_citation)>

Zagato, Alessandro. The Event of Charlie Hebdo : imaginaries of freedom and control. New York : Berghahn, 2015. Print.